

Vorbericht.

Gegenwärtiger Klavierauszug von Mozarts Meisterwerk, der Oper Don Juan, zeichnet sich unter den bisher erschienenen Ausgaben dieser Oper vorzüglich dadurch aus, daß er nach der von dem unsterblichen Tondichter eigenhändig niedergeschriebenen Original-Partitur (deren alleiniger Besitzer ich bin, wovon man sich bei mir überzeugen kann) von einem dieser Arbeit völlig gewachsenen und von dem Geiste der Oper durchdrungenen Manne arrangirt wurde.

Es genießt dieser Klavierauszug auch den wesentlichen Vortheil, daß dessen literarischer Theil von einem mit der italienischen und deutschen Dichtkunst genau vertrauten Manne verbessert wurde, was um so nöthiger erschien, als durch die Länge der Zeit und die vielen Versionen, die von dieser Oper gemacht wurden, sich in verschiedenen Ausgaben mehrere Fehler und manches ganz Fremdartige eingeschlichen hatten.

Alles dieses wohl berücksichtigend, hat man die größte Sorgfalt darauf verwendet, diese Oper getreu nach dem Original in einem Klavierauszug wiederzugeben, der, wie man hofft, dem musikalischen Publikum in jeder Hinsicht willkommen seyn werde.

Offenbach 9/m. im Monat April 1835.

Joh. André.

Avant-propos.

Le présent extrait pour le Piano et Chant de l'opéra Don Juan, se distingue de toutes les éditions précédentes de ce chef-d'œuvre de Mozart. Il a été rédigé d'après la partition originale autographe de l'immortel auteur (dont je suis le seul possesseur) par un musicien, versé dans ce genre de travail et initié dans l'esprit de cet opéra. De plus la partie littéraire a été corrigée par un maître, à qui la poésie italienne est aussi familière que l'allemande.

Par le nombre des versions, qu'on a faites de cet opéra depuis tant d'années, il s'est glissé dans plusieurs éditions différentes fautes et même des passages tout-à-fait étrangers.

La présente évite ce reproche en bannissant tout ce qui est hétérogène, elle donne un extrait pour le piano et chant, fidèle à l'original, et qui ne pourra manquer le suffrage de tous les connaisseurs.

Offenbach 9/m. au mois d'Avril 1835.

Jean André.